«Ce sont d'abord des tubes ou cylindres (les coupes ne per-«mettent pas de se prononcer), enchevêtrés en réseau dont les «mailles serrées couvrent le corps central. Sur certaines prépara-«tions on voit apparaître entre les mailles du réseau des débris de «polypiers, de foraminifères, des sections annulaires, des sections «de tubes aplatis d'un côté, renflés du côté opposé.

«Outre ces corps étrangers, on y rencontre des tubes assez «régulièrement cloisonnés pour ressembler à des filaments d'algues «formées de cellules placées bout à bout. On peut en compter jus-«qu'à dix sur une de nos coupes.»

Ces observations amenèrent Rothpletz [20]) à admettre une intervention de diatomacées.

Il serait trop long de suivre les péripéties de la théorie bactérienne controversée, mais admise encore récemment par Cayeux [21]) comme suit:

«J'admets, et sans preuve directe pour l'instant, que l'évolution «minéralogique des oolithes est également l'œuvre d'agents bacté-«riens, que cette évolution une fois arrêtée par des phénomènes de «remaniement, l'est toujours, même si les oolithes sont plongés «dans un ciment en voie de minéralisation, sous l'influence d'agents «bactériens qui ne diffèrent en rien des premiers.»

Clôturons la liste des études essentielles sur la composition et la constitution des oolithes. Aucune de ces recherches n'est arrivée à faire entrevoir nettement, par la genèse de l'oolithe, le mode de formation des minerais. L'incertitude subsistant, l'oolithe ne pouvait qu'apporter des arguments fortuits aux nombreuses conjectures qui se formaient autour des variantes de la sédimentation primaire des minerais ou des épigénies incertaines de dépôts calcaires. (A suivre.)

---

[20]) Rothpletz A. — Über die Bildung der Oolithe. Botanisches Centralblatt 1892. XIII, 265—268.

[21]) Cayeux L. — Conférence faite à la section de Liége de l'A. I. Lg. le 5. 10. 1930. Revue Universelle des Mines, 74e année, 1. 6. 1931, p. 304.

Dermaptères de Madagascar

par Dr. **Alfredo BORELLI, Torino.**

La direction de l'Institut Entomologique de Berlin-Dahlem a bien voulu me confier l'étude d'un certain nombre de Dermaptères provenant de Madagascar et recueillis dans la forêt d'Analama-

zotra par M. Olsufiew, en décembre 1930. Bien que cette collection ne contienne qu'un petit nombre d'exemplaires, 7 espèces y sont représentées, dont une nouvelle, que je me fais un vrai plaisir de dédier à M. Olsufiew.

DIPLATYS OLSUFIEWI, nov. sp.

Tête noire, luisante, avec la moitié antérieure du clypeus jaune, la lèvre supérieure d'un brun noirâtre et les palpes testacés. Front médiocrement bombé, sutures peu distinctes à l'exception de la médio-occipitale, crêtes postoculaires indistinctes, diamètre longitudinal des yeux d'un tiers inférieur à leur distance du bord postérieur de la tête. Antennes d'un jaune testacé.

Pronotum noir, luisant, subrectangulaire, à peu-près aussi long que large, convexe le long du bord antérieur, bords latéraux faiblement convergents, bord et angles postérieurs fortement arrondis; bombé dans la moitié antérieure et traversé par un sillon médian longitudinal flanqué de 2 points enfoncés, déprimé dans la moitié postérieure.

Ecusson noirâtre.

Elytres de longueur supérieure à deux fois celle du pronotum, noirâtres, luisants, légèrement coriacés, arrondis postérieurement.

Ailes d'un noir mat, de la longueur du pronotum.

Pattes: fémurs de la première paire noirâtres, tibias noirâtres, testacés dans la moitié distale, articles des tarses testacés; deuxième et troisième paires d'un jaune testacé avec une tache annulaire brune à l'extrémité distale.

Abdomen cylindrique, les segments étroits, à côtés parallèles du 1er au 5^{e}, puis allant en s'élargissant graduellement jusqu'au dernier, dont la largeur antérieure est à peine supérieure à une fois et demie celle du 2^{e}; d'un noir luisant; plis tuberculaires des 3^{e} et 4^{e} segments peu marqués. Dernier segment rectangulaire, à peu-près aussi long que large dans la partie antérieure, se rétrécissant d'avant en arrière; bombé, déclive dans le tiers postérieur et orné d'une impression médiane ovale en relief, contre le bord postérieur; celui-ci rebordé et légèrement concave entre les branches de la pince, obliquement tronqué sur les côtés.

Segments sternaux d'un noir mat, métasternum testacé le long du bord postérieur.

Segments inférieurs de l'abdomen d'un noir mat, coriacés et pubescents. Pénultième segment ventral à peine plus long que large, rectangulaire avec les angles postérieurs légèrement arrondis, convexe, présentant dans le tiers postérieur une grande dépression, au milieu de laquelle se trouve une fossette arrondie, située à peu de distance du bord postérieur, coupé droit.

Branches de la pince d'un brun noirâtre, rougeâtres à l'extrémité distale, pubescentes. Subcontigues, droites et cylindriques, faiblement carénées près de la base, allant en s'amincissant de la base aux pointes aigües et crochues, légèrement dentelées le long du bord interne.

Longueur du corps ♂ : 6,4 millimètres.

Longueur des branches de la pince ♂ : 1,1 millimètres.

Forêt Analamazotra. — Perinet. — Décembre 1930. N. Olsufiew legit.

Espèce qui par la taille, la forme du pronotum et du dernier segment ventral rappelle *Diplatys Nana* Burr, dont elle se distingue facilement par la couleur générale du corps et surtout par celle des pattes.

LABIDURA RIPARIA Pall.

Var. **crenata** Oliv. 1 ♂, 2 ♀ et 2 larves. Forêt Analamazotra.

ECHINOSOMA BOLIVARI Rodsik.

1 ♀, id. id.

ECHINOSOMA INSULANUM Karsch.

1 ♀, id. id.

METISOLABIS MALGACHA Burr.

1 ♂, id. id.

LABIA INSULARIS Burr.

1 ♀ de la forme aptera, id. id.

THALPERUS HOVA Borm.

1 ♂ et 1 ♀, id. id.

Note sur quelques Silphides du Deutsches Entomologisches Museum

par M. **Gaston PORTEVIN.**

M. le Dr Walther Horn a bien voulu me confier l'examen d'une série de Silphides appartenant au Deutsches Entomologisches Museum, et provenant, pour la plupart, de l'Asie septentrionale orientale.

Thanatophilus lapponicus L. y est représenté par une forme particulière, assez différente du type pour en faire une sous-espèce.

T. lapponicus subsp. *Mülleri* nov. De taille notablement plus grande; élytres à ponctuation bien plus serrée, surtout en arrière;